

Josef Nadj naît en Voïvodine, une enclave de langue hongroise située en Serbie. Il se dirige tout d'abord vers le dessin. Après une formation aux Beaux-Arts de Budapest, il s'installe à Paris, suit des cours de mime et s'initie au tai-chi, au butô et à la danse contemporaine en tant qu'interprète auprès de Sidonie Rochon, Mark Tompkins, Catherine Diverrès ou François Verret. Chorégraphe, danseur mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes. L'originalité de son geste créatif prend sa source dans son parcours d'artiste décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne. Josef Nadj est un artiste sans frontières ni barrières.

Son approche, novatrice et insolente, l'impose dès les années 80 comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj creuse le sillon d'une chorégraphie exigeante et passionnée. Qu'il visite des auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux) ou entraîne avec lui des peintres (Miquel Barceló) ou des musiciens (Akosh Szelevényi, Joëlle Léandre) sur scène, Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté. Comme pour réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même.

Prochainement au T4S

SAMEDI 5 MARS À 19H

LE BAL MARIONNETTIQUE \ MUSIQUE, DANSE & MARIONNETTES

Cie Les Angés au Plafond

MARDI 15 MARS À 20H15

LE POIDS DES CHOSES & PIERRE ET LE LOUP \ DANSE & MUSIQUE

Dominique Brun – Cie Les porteurs d'ombre

SAMEDI 19 MARS À 19H

ON GOLDBERG VARIATIONS / VARIATIONS \ DANSE & MUSIQUE

Maria Muñoz – Pep Ramis – Cie Mal Pelo

MERCREDI 30 MARS À 20H15

SYBILLE \ DANSE & MUSIQUE

Florentin Ginot – Kamilya Jubran – Michèle Claude

Soa Ratsifandrihana – Aure Wachter

& LIBER \ DANSE & MUSIQUE

Maguelone Vidal – Cie Intensités



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

En partenariat avec
le CRÉAC de Bègles

// SCÈNE CONVENTIONNÉE //



Ministère
Culture
ville de gradignan



OMMA
JOSEF NADJ

Conversation avec Josef Nadj

JÉRÉMY TRISTAN GADRAS : À la fois chorégraphe, danseur, plasticien, photographe, vous êtes à l'origine de plus d'une quarantaine de créations. Dans un premier temps, pourriez-vous nous présenter votre démarche chorégraphique ? Ce qui pourrait unir ces différentes facettes artistiques ?

JOSEF NADJ : Je cherche toujours des défis à relever. Dans chaque création, j'essaie d'aborder un nouvel angle d'attaque et de compréhension de la mise en scène, de la chorégraphie ou encore de la dramaturgie. Je dirais qu'il y a trois périodes différentes dans les trente dernières années de mon parcours chorégraphique. La première était essentiellement inspirée et motivée par l'univers de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est, à travers la littérature, mais aussi des anecdotes et mon propre vécu. La seconde fut imprégnée par une sorte de voyage dans la littérature mondiale, avec des pièces inspirées de plusieurs écrivains étrangers : Beckett, Kafka, Henri Michaux... Cela peut paraître étrange car je n'utilise ni mots ni de paroles dans mes créations, mais l'écriture et les lectures m'ont toujours inspiré. La dernière période est marquée par des rencontres avec des musiciens ou encore des plasticiens comme Miquel Barceló. Je cherche d'autres bases de dialogue avec des créateurs, parfois en direct. Pour ma dernière création, c'est encore tout autre chose, une autre étude, une nouvelle expérience à vivre aussi. Jusqu'ici, j'ai toujours dansé dans mes propres créations et pour *OMMA* je m'affranchis de cette règle que je m'étais imposée. Je chorégraphie "de l'extérieur" avec une équipe de danseurs venus d'Afrique noire. C'est alors pour moi une façon inédite de "voir" la danse ; je me situe en face d'un groupe et à partir de cette position, je peux essayer de trouver un langage commun, emmener les interprètes sur un territoire, les conduire jusqu'à un rituel qui nous concerne tous.

Quelle fut l'origine, la genèse de cette création *OMMA* ? Comment est-elle née dans votre esprit ?

J'ai tenté avant tout de re-questionner le langage de la danse en lui-même : quelles sont les lignes et les forces communes que l'on peut partager à partir de la danse ; comment peut-on créer une sorte de récit de l'univers et le proposer à des danseurs ; comment élaborer une histoire de l'univers depuis ses débuts jusqu'à nos jours ? Je voulais qu'un groupe puisse créer une énergie pouvant évoquer, révéler, les forces de l'univers, l'apparition même

de l'homme, de son propre récit, jusqu'au moment où celui-ci essaie de répondre aux mystères insondables de l'univers. Je pense que le langage de la danse peut justement permettre cela. Je le trouve en réalité le plus approprié : selon moi, ce n'est pas forcément la parole ou encore la philosophie, mais bien la danse qui peut créer cette énergie nécessaire, faire émerger ces figures visuelles pour suggérer, montrer la richesse de l'univers et de l'esprit de l'homme. Un homme qui essaie toujours, par l'imaginaire, de créer son propre îlot, sa propre sphère, grâce à laquelle il peut se sentir en harmonie avec le reste de l'univers.

Ce titre fait d'ailleurs référence à un terme et un concept grecs : un phénomène, entre sensible et intelligible. Il parle tout à la fois du voir, du regard, de l'œil, de ce qui est vu. Qu'est-ce que sous-tend ce titre ici ?

J'ai choisi ce mot de grec ancien en référence à la culture grecque – le théâtre y étant né. C'est une sorte de retours vers *une* origine qui nous a été offerte : la théâtralité. Voir ou la possibilité de voir, c'est là tout l'enjeu d'un espace théâtral, d'un espace d'échange. Il faut voir et revoir toujours notre désir de maintenir cet espace en vie, de maintenir notre capacité de recréer et renouveler sans cesse l'écriture théâtrale.

Propos recueillis par Jérémy Tristan Gadras

Production déléguée : Atelier 3+1 / **Coproductions** : Les Nuits de Fourvière, Festival International de la Métropole de Lyon | Les Théâtres de la Ville de Luxembourg | Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin | MC 93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis | La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche | Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie – Bruxelles | Le Grand Angle – Scène régionale / Pays Voironnais | Les Salins, Scène nationale de Martigues | Centre chorégraphique national de Tours / Thomas Lebrun (Accueil studio) | Théâtre des Quatre Saisons – Scène Conventionnée d'intérêt national «Art et Création» / **Soutiens** : Ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de France | Région Ile-de-France | Teatroskop, un programme initié par l'Institut Français, le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères | Angers – Centre National de Danse Contemporaine | CN D – Centre national de la danse | La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne | la Scène nationale d'Orléans / **La création de *OMMA***, initialement prévue en juin 2020 au Festival Les Nuits de Fourvière (Lyon), a été reportée en raison de la pandémie de Covid-19. Le spectacle sera présenté dans l'édition 2021 du Festival Les Nuits de Fourvière, du 4 au 6 juin, en complicité avec la Biennale de la danse de Lyon.

Création
Josef Nadj
Interprètes
Djino Alolo Sabin
Timothé Ballo
Abdel Kader Diop
Aipeur Foundou
Bi Jean Ronsard Irié
Jean-Paul Mehansio
Marius Sawadogo
Boukson Séré
Collaboration artistique
Ivan Fatjo
Lumières
Rémi Nicolas
Musiques
Tatsu Aoki
Malachi Favors Maghostut
Peter Brötzmann
Han Bennink
Eureka Brass Band
Jigsaw
Lucas Niggli
Peter Vogel
Régie générale
Sylvain Blocquaux
Régie son
Steven Le Corre
Production,
Diffusion &
Administration
BUREAU PLATÔ
Séverine Péan
Mathilde Blatgé
Marie Croset
